DLP 11-10-79171118

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ · COTE-D'OR · SAONE-&-LOIRE · YONNE · NIÈVRE · JURA · DOUBS · HAUTE-SAONE · TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD · B.P. 194 · 21206 BEAUNE CEDEX · Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture · C.C.P. DIJON 3405.12 K

Bulletin n° 172 - 10 Octobre 1979

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

TRAITEMENTS D'AUTOMNE SUR LES ARBRES A NOYAUX : Plusieurs parasites, principalement le coryneum ou maladie criblée, la cloque du pêcher, la maladie des pochettes ainsi que le chancre bactérien du cerisier et du pêcher s'installent grâce aux cicatrices pétiolaires laissées à la chute des feuilles.

Pour diminuer l'inoculum et les risques d'infection effectuer un ou deux traitements cupriques à 500 g. de cuivre par hectolitre pendant la chute des feuilles (milieu et fin).

TRAITEMENTS SUR ARBRES A PEPINS : Dans les vergers où sévit le chancre européen du pommier et du poirier qui s'attaque aux rameaux et est aussi un agent de pourriture des fruits, réaliser également une ou deux applications cupriques. Cette opération est également recommandée contre la bactériose à Pseudomonas syringae qui entraîne le dessèchement des fleurs sur certaines variétés de poiriers.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER : Les traitements d'automne ont pour objectif la destruction des formes de conservation hivernale du champignon. Dans les vergers gravement atteints on utilisera l'un des traitements suivants :

1) Traitement du feuillage après récolte avec une solution apportant 120 Kg d'urée dans 1 000 litres d'eau par hectare, de préférence aux benzimidazoles surtout si l'on a déjà utilisé ces produits contre les maladies de conservation.

2) Destruction des feuilles mortes soit par enfouissement, soit par pulvérisation au sol de 120 Kg d'urée ou 260 Kg de sulfate d'ammoniaque dans 1000-1200 litres d'eau, ou bien au moyen de colorants nitrés à 600 g. par hectolitre.

GRANDES CULTURES

COLZA :

ALTISES : D'une façon générale les captures sont assez faibles. Nous demandons cependant de poursuivre la surveillance des cultures, même si le stade du colza dépasse deux feuilles vraies. Se reporter au bulletin n° 171 du 20 septembre 1979.

TENTHREDE DE LA RAVE : Dans le Sud de la COTE D'OR et le Nord de la SAONE-ET-LOIRE , quelques parcelles sont attaquées par ce ravageur. La larve de tenthrède est une fausse chenille de couleur noire qui dévore les feuilles du colza en respectant les nervures. En cas d'attaques importantes on réalisera un traitement au parathion méthyl à 250 g. de matière active par hectare.

MAÏS :

PYRALE : Compte tenu de la nette recrudescence en 1979 des attaques de pyrales, nous conseillons un broyage soigné des cannes de maïs suivi d'un labour profond (25 à 30 centimètres). Ces techniques culturales permettent de détruire une partie des chenilles et défavorisent l'hibernation du reste, réduisant sensiblement les risques d'attaques au printemps suivant.

Dans les secteurs infestés nous rappelons que la technique de semis sans labour peut favoriser la pullulation de l'insecte.

P109

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET - Commission Paritaire de Presse N° 527 AD

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

> Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la "Jaunisse nanisante de l'orge" pour l'automne 1979, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

1 - MODE DE TRANSMISSION

La maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. La contamination s'effectue par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales,...) situés parfois à plusieurs kilomètres.

2 - SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges ; des rougissements ou jaunissements sur blés ; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : du pouvoir infectieux des pucerons ailés, de l'importance des populations et des conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle à la mort de la plante.

3 - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A) TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses de céréales qui sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons
- Afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

B) MOYENS CHIMIQUES

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les conditions d'intervention varient selon les régions et les années.

En général, on a constaté que la maladie ne pouvait être transmise que si les pucerons avaient été actifs quelques jours sur la jeune culture.

Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

D'une façon générale, les traitements ne sont pas réalisés avant que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si les vols de pucerons se prolongent, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides . Aucun produit n'est encore autorisé, à l'automne, pour la lutte contre les pucerons vecteurs de la Jaunisse nanisante de l'orge. Les produits ayant donné les résultats les plus réguliers dans les essais sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Matière active	Spécialité	Concentration	Firme	Dose
bromophos	Nexion EC 40	360 g./l.	Sovilo	1 l./ha
	Sovi-nexion 25 EM	250 g./l.	Sovilo	1,5 l./ha
	Rhodianex	250 g./l.	Rhodiagri	1,5 l./ha
perméthrine	Perthrine	250 g./l.	Sopra	0,16 l./ha
	Ambush	250 g./l.	La Quinoléine	0,16 l./ha
fenvalérate	Sumicidine	100 g./l.	Agrishell	0,25 l./ha
décaméthrine	Decis	25 g./l.	Procida	0,2 l./ha

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides ont été observés. En conséquence, il faut éviter les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés, au cours de l'automne du risque encouru par les cultures du fait de la Jaunisse.

SITUATION ACTUELLE

Les repousses de céréales et les cultures de maïs portent d'importantes colonies de pucerons dont *Rhopalosiphum padi*, mais les premières parcelles d'escourgeons et orges d'hiver observées présentent moins de 0,5 puceron par plant.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET

P110

Inscription à la Commission PAritaire des Publications et Agences de Presse n° 527 AD.